

Les marqueurs évidentiels dans le discours de l'encyclopédie Wikipédia sur la recherche scientifique

Gabriela SCRIPNIC

Maître assistant

à l'Université « Dunărea de Jos » de Galați

Anca GÂȚĂ

Professeur

à l'Université « Dunărea de Jos » de Galați

Résumé

Cette étude s'occupe de l'un des outils de documentation fournis par Internet, à savoir l'encyclopédie on-line Wikipédia en vue de préciser la / les manière(s) dont la source de l'information est indiquée dans ce type de discours théorique qui vise à offrir des renseignements dignes de confiance. Cette approche se situe dans le cadre plus large établi par l'étude de l'évidentialité définie comme la catégorie linguistique ayant le rôle d'illustrer la manière dont la source de l'information est marquée au niveau de l'énoncé.

Dans ce cadre théorique général, nous prenons en considération les articles trouvés en Wikipedia sur la recherche scientifique dans le but d'identifier quels types de marqueurs évidentiels cette encyclopédie emploie pour montrer que le message a à la base les dires d'un tiers spécifié / non-spécifié ou l'ouï-dire.

Cette étude fait partie de la recherche développée dans le cadre du Projet SMADEM – IDEI 1209 / 2007 financé par le Ministère Roumain de l'Education, de la Recherche et de la Jeunesse.

Introduction

De nos jours, l'Internet semble avoir remplacé ou au moins diminué la place occupée par les formes traditionnelles d'information et de communication: certains d'entre nous n'envoient plus de lettres car il est mille fois plus facile d'envoyer un email; le nouveau-né livre électronique connaît un nombre croissant d'adeptes par rapport à son correspondant en papier. Il arrive assez fréquemment de se renseigner sur Internet au lieu d'ouvrir un dictionnaire ou une encyclopédie.

Cette étude se propose d'analyser les marqueurs évidentiels employés dans les articles sur la recherche scientifique de l'encyclopédie en ligne Wikipédia. Les marqueurs évidentiels renvoient aux structures linguistiques spécifiques au phénomène de l'évidentialité qui donnent des indications sur la source de l'information communiquée ou transmise dans l'énoncé.

Wikipédia est considérée comme la plus large encyclopédie en ligne à libre accès. «Elle s'efforce d'être une encyclopédie authentique. Cela veut dire que son contenu est fait d'articles encyclopédiques. En d'autres mots, le texte est un compendium de savoir humain présenté de manière accessible». (Mejias, 2005) La longueur, la profondeur et l'étendue des articles de Wikipédia sont théoriquement infinies. Puisque nous avons affaire à une encyclopédie, il est évident que son but est d'informer les lecteurs spécialistes ou non à l'égard des divers domaines de connaissance. Aussi pouvons-nous supposer que le contenu informationnel transmis doit provenir de sources dignes de confiance et, en outre, que ces sources sont explicitement mentionnées dans le discours. Beaucoup d'articles de Wikipédia sont écrits par des amateurs, pourtant la plupart d'entre eux semblent posséder un savoir spécialisé dans un certain domaine d'activité.

Selon que la source de l'information est indiquée dans le discours, nous avons affaire à l'évidentialité directe (quand le locuteur lui-même a été un témoin visuel ou auditif de l'action présentée dans l'énoncé) ou bien à l'évidentialité indirecte (quand le locuteur n'a pas assisté à l'événement en personne). Dans ce dernier cas, l'information présentée dans l'énoncé est soit inférée (quand le locuteur a l'expérience directe d'une autre réalité qui lui permet un processus inférentiel par lequel il aboutit à la réalité présentée dans l'énoncé), soit rapportée (lorsqu'un tiers communique l'information au locuteur).

Prenant en considération les traits d'une encyclopédie, il est à supposer que, en ce qui concerne Wikipédia, il s'agit principalement d'indicateurs d'évidentialité indirecte. En d'autres mots, nous sommes d'avis que les marqueurs évidentiels de type rapporté fonctionnent comme une technique constante utilisée par les créateurs de Wikipédia (tout lecteur peut contribuer à en enrichir et mettre à jour le contenu) afin de rendre le discours créé digne de confiance.

Dans notre analyse des articles sur la recherche scientifique, nous nous proposons tout d'abord de vérifier en quelle mesure le discours de Wikipédia peut être considéré comme discours de vulgarisation scientifique. Deuxièmement, nous analyserons la manière dont l'évidentialité de type rapporté est marquée dans le discours, par le truchement des phrases spécifiques (*X dit que*) ou bien à l'aide des structures moins précises (*on dit que*).

1. Discours scientifique et discours de vulgarisation scientifique

Le discours scientifique peut être défini comme une «communication de spécialiste destinée à d'autres spécialistes» (Daniel Jacobi, 1985) utilisant «une "langue" particulière, des terminologies» et pouvant être également désigné comme «discours source, ésotérique et légitime». (*ibidem*) Un exemple prototypique de discours scientifique est représenté par un article publié dans une revue scientifique lue uniquement par les spécialistes de la discipline en question.

Il en résulte que toute pratique discursive qui a comme but la reformulation du discours scientifique est prise pour démarche de vulgarisation qui se limite à paraphraser le discours original tout en élargissant son aire de diffusion par l'accès des non-spécialistes au contenu évoqué.

Il y a eu de nombreux débats quant à la délimitation de l'espace couvert par la notion de vulgarisation scientifique: «L'impossibilité que l'on éprouve à définir la vulgarisation scientifique constitue donc le fait premier, incontournable [...]. Mais cette impossibilité révèle d'abord la difficulté qu'éprouve la science à poser précisément ses limites. La vulgarisation joue souvent sur les marges, sur cette latitude.» (Jean-Claude Beaune, 1988: 49)

En tant que processus discursif, la vulgarisation est désignée comme un type de traduction, à savoir une traduction intralinguale de la langue savante ou scientifique vers la langue vulgaire ou commune. Le discours de vulgarisation scientifique est un «médiateur qui s'interpose entre le spécialiste et le public à seule fin de rendre possible la communication.» (Daniel Jacobi, 1985)

En outre, le discours de vulgarisation scientifique est perçu comme un discours pluriel caractérisé par: 1) la diversité des scripteurs; 2) la pluralité des moyens d'expression.

1) La diversité des scripteurs s'explique par la «palette d'intervenants» qui se manifeste dans le discours de vulgarisation et qui se traduit par la «démultiplication des intervenants convoqués dans l'exposition de la science.» (Sandrine Reboul-Touré, 2004₁: 197) Aussi le discours de vulgarisation présente-t-il un fort caractère polyphonique: la voix de l'énonciateur de la vulgarisation s'entremêle aux opinions des spécialistes, aux réflexions des experts dans le domaine en question:

Linguistiquement, la métamorphose des textes est intéressante car le discours rapporté devient très présent sous différentes formes: discours direct, discours indirect, modalisation en discours second, modalisation autonymique, voire allusion, cette dernière forme s'appuyant sur une nécessaire interprétation (Sandrine Reboul-Touré, 2004₂: 363).

Une caractéristique du discours de vulgarisation est le fait qu'il rapporte «plutôt des discours sur les faits en faisant circuler la parole de différentes personnes impliquées par le fait scientifique». (Sandrine Reboul-Touré, 2004₁: 198)

2) La pluralité des moyens d'expression se traduit par: a) la prédilection vers l'emploi des figures de style telles l'analogie ou la comparaison; b) l'exacerbation de la dimension métalinguistique; c) l'emploi de l'image en tant que support visuel.

a) Les figures de style ont le rôle de frapper l'imagination du lecteur et d'ancrer un contenu abstrait et difficilement compréhensible dans un univers concret, plus familier au lecteur:

Quand tu as trop chaud, tu cherches la fraîcheur. Et bien les plantes de montagne, c'est pareil. Depuis le début du XXe siècle, de nombreuses espèces végétales ont gravi les pentes des massifs montagneux français, de 29 mètres tous les dix ans. (Denis Delbecq, Science et Vie, 27 Juin 2008, disponible sur <http://mondedurable.science-et-vie.com/2008/06/la-vegetation-refugiee-climatique-en-altitude/>)

Dans l'exemple ci-dessus, l'analogie entre le comportement humain et le phénomène produit dans le monde végétal contribue à l'accessibilité du discours. Il est sans doute plus facile de comprendre le phénomène de la botanique s'il est rapproché à une attitude des plus familières du monde des humains.

b) La dimension métalinguistique du discours de vulgarisation se manifeste soit à travers l'emploi des phrases telles que: *il signifie que, cela veut dire que, en d'autres mots* suivies par une paraphrase ou une reformulation du discours scientifique d'origine:

En linguistique et en analyse du discours, la reformulation est une relation de paraphrase. Elle consiste à reprendre une donnée en utilisant une expression linguistique différente de celle employée pour la référenciation antérieure. Elle couvre les phénomènes d'anaphore, de chaîne de référence et de coréférence. (Patrick Charaudeau & Dominique Maingueneau, 2002 cité par Sandrine Reboul-Touré, 2004₁: 199).

Le vulgarisateur essaie d'explicitier les termes en proposant des désignations ou en utilisant des opérations métalinguistiques afin de rendre l'objet de la science plus accessible.

Dans l'exemple suivant:

« Un signe que *le pergélisol, les sols qui restent gelés toute l'année*, ont pu résister par le passé au réchauffement du climat ». (Denis Delbecq, Science et Vie, 28 Septembre 2008, disponible sur <http://mondedurable.science-et-vie.com/2008/09/la-plus-vieille-glace-damerique-du-nord-a-resiste-au-rechauffement-passe/>)

le pergélisol et les sols qui restent gelés toute l'année sont coréférentiels; le vulgarisateur a éprouvé le besoin d'éclaircir un terme par l'ajout d'une apposition qui fonctionne comme opération métalinguistique (définition abrégée ou paraphrase).

La reformulation peut être introduite dans le discours par un syntagme tel *autrement dit* qui attire l'attention du lecteur sur le fait que l'expression linguistique qui suit est le résultat du processus volontaire d'exprimer d'une autre manière le même contenu sémantique présenté antérieurement afin que le discours soit plus facilement décodé par un lecteur non-spécialiste:

La baisse des prix dans l'immobilier est le facteur clé de la crise financière et des perspectives économiques, parce que les titres adossés à des prêts immobiliers et les produits dérivés basés sur ces titres sont les principaux actifs qui affaiblissent les institutions financières. En attendant la stabilisation des prix, ces titres sont extrêmement volatiles. *Autrement dit, les institutions financières qui en détiennent ne peuvent avoir confiance dans la liquidité ou la solvabilité de leur contrepartie potentielle ou même dans la valeur de leur propre capital.* Sans la confiance, il va y avoir de moins en moins de crédits et l'activité économique va diminuer. (Martin Feldstein, Project-Syndicate, disponible sur <http://www.project-syndicate.org/commentary/feldstein4/French>)

c) Daniel Jacobi (1985) établit la distinction entre les illustrations qui appartiennent à l'univers de l'expérimentation scientifique (il s'agit de ces illustrations sophistiquées qui tracent les étapes d'un phénomène scientifique) et les illustrations qui ont une fonction de visualisation pour faciliter la compréhension et la mémorisation du phénomène en question.

Il en résulte que les illustrations et les images présentes dans le discours de vulgarisation ont un rôle fortement didactique; outre leur côté explicatif, ces images cherchent à toucher affectivement le lecteur et par cela, à faire le discours gagner en clarté et en accessibilité.

Une caractéristique du discours de vulgarisation pratiqué sur Internet est l'utilisation du lien hypertexte. L'emploi du lien hypertexte donne au discours une apparence particulière: «plutôt que de reformuler un terme spécialisé dans la phrase elle-même, on a la possibilité "d'isoler" le terme pour l'explicitier sur une autre page, celle à laquelle on accède par le lien. Ainsi, cette nouvelle écriture invite à différents parcours de lecture, un texte de surface renvoyant à des explicitations dans un autre espace discursif.» (Sandrine Reboul-Touré, 2004₁: 201)

Nous avons essayé dans cette partie de l'étude de mettre en évidence les traits fondamentaux du discours de vulgarisation scientifique pour pouvoir vérifier en ce qui suit si le discours proposé par Wikipédia respecte les caractéristiques déjà établies.

2. Le discours de Wikipedia en tant que discours de vulgarisation scientifique

L'étude du discours sur la recherche scientifique offert par Wikipédia nous permet les observations suivantes:

a) le réalisateur de l'article de Wikipédia laisse voir les opinions et les réflexions des experts dans le domaine de la recherche scientifique; pour que son discours soit digne de confiance, le réalisateur fait appel à des autorités reconnues dans le domaine, soit qu'il s'agisse d'une personnalité ou d'un ouvrage de spécialité:

(1) «*Selon Paul Valéry* : "Il fallait être Newton pour apercevoir que la Lune tombe, quand tout le monde voit bien qu'elle ne tombe pas."»

(2) «La recherche scientifique recouvre des réalités très hétérogènes.

Le manuel de Frascati, pour satisfaire des besoins statistiques, définit plusieurs types de recherche :

La recherche fondamentale, entreprise principalement (mais pas toujours exclusivement) en vue de produire de nouvelles connaissances indépendamment des perspectives d'application.

La recherche appliquée, qui est dirigée vers un but ou un objectif pratique.

Les activités de développement (parfois confondues avec la recherche technologique), qui consiste en l'application de ces connaissances pour la fabrication de nouveaux matériaux, produits ou dispositifs.»

Nous reviendrons sur ce point dans la troisième partie de cette étude où nous prenons en considération tous les marqueurs employés dans Wikipédia (sur la page principale à propos de la recherche scientifique et sur la page comportant un article connexe sur la *sérendipité*) afin d'indiquer que l'information présentée dans l'énoncé appartient à un tiers spécifié, à la doxa ou au folklore.

b) le réalisateur de l'article emploie un langage dépourvu de figures de style qui auraient pu rendre plus claires les notions liées à la recherche scientifique. De très rares métaphores traduisent l'intervention du créateur de l'article dans ses énoncés généralement caractérisés par l'objectivité scientifique:

«On peut cependant relever l'existence de *quelques embryons d'une telle organisation*, avec les lycées antiques, les écoles philosophiques, les universités médiévales, les monastères, ou le système du mécénat.»

Dans l'exemple ci-dessus, la métaphore de *l'embryon* traduit les phases initiales dans le développement de la recherche scientifique déroulée dans un cadre institutionnalisé.

c) la dimension métalinguistique du discours est particulièrement évidente dans les nombreux liens hypertextes qui mènent le lecteur à une explication de la notion envisagée particulièrement par le truchement de la définition:

«Les grandes découvertes sont rarement le fruit d'un programme préétabli, elles apparaissent souvent de manière inattendue. Cette particularité de la recherche scientifique porte un nom: c'est la *sérendipité*.»

Le mot écrit en italique, à savoir *sérendipité*, comporte un lien hypertexte qui renvoie à la définition suivante:

«La *sérendipité* est la caractéristique d'une démarche qui consiste à trouver quelque chose d'intéressant de façon imprévue, en cherchant autre chose, voire rien de particulier.»

d) puisque les liens hypertextes sont très nombreux, les reformulations ne font pas légion:

«La principale cause de la fraude scientifique est le fait que la carrière des chercheurs dépend de leurs résultats : recrutements, promotions, etc., se font le plus souvent au vu de la production scientifique, *c'est-à-dire essentiellement des publications scientifiques*.»

«En fait, la sérendipité procède en trois temps. Dans un premier temps, elle procède d'un raisonnement praxéologique, *c'est-à-dire d'une logique déductive*.»

e) au tout début de la page sur la recherche scientifique, l'éditeur admet que «Cet article a besoin d'être illustré», ce qui montre la prise de conscience de l'importance du support visuel dans la communication.

Pour conclure, nous pouvons dire que le discours de Wikipédia sur la recherche scientifique n'est pas ésotérique; tout au contraire, il se propose de rendre aussi claire que possible la notion de recherche scientifique (son histoire, les possibilités de dissémination des résultats de ces recherches, etc.) ayant comme public cible un lecteur non-spécialiste. Si une terminologie de spécialité est employée, elle est souvent

accompagnée par un lien hypertexte ou par une reformulation de sorte que la notion envisagée ne constitue pas un obstacle dans la saisie intégrale du sens. Même si le discours est dépourvu de figures de style telles l'analogie ou la comparaison (qui auraient pu faciliter la compréhension des idées grâce au rapprochement d'une réalité plus familière aux lecteurs), il reste pourtant accessible en vertu d'un langage clair et simple qui vise à toucher un grand nombre de lecteurs. Bien qu'aucune image ne soit employée pour illustrer les dires, l'éditeur admet le rôle qu'une telle image aurait pu jouer afin d'accroître l'accessibilité du discours écrit.

3. Diversité des scripteurs et marqueurs évidentiels dans Wikipédia

Nous avons vu qu'une caractéristique du discours de vulgarisation scientifique est la polyphonie puisque le vulgarisateur choisit de présenter les opinions ou les réflexions des personnes avisées dans le domaine. Il en résulte que le discours rapporté sera largement présent, sous ses manifestations les plus connues: discours direct, discours indirect et modalisation en discours second.

Selon Aikhenvald (2003), la notion d'évidentialité est vue comme une catégorie linguistique à laquelle correspond tout un système de marqueurs évidentiels qui font référence à la nature de la «preuve» (*evidence* en anglais) soutenant un énoncé. L'information qui n'est pas personnellement observée ou expérimentée par le locuteur (par opposition à l'information obtenue par expérience visuelle, auditive ou olfactive) sera présentée dans le discours soit comme le résultat d'une inférence, soit comme quelque chose que l'on communique au locuteur. Pour cette seconde catégorie, l'auteur emploie le terme de *reportative evidentials* / marqueurs évidentiels de type rapporté; ceux-ci se divisent en deux catégories selon que l'information transmise est ouverte ou non à l'interprétation:

- a) les marqueurs évidentiels du type ouï-dire: dans ce cas, l'information peut être plus ou moins exacte (*on dit que*);
- b) les marqueurs évidentiels du type quotatif: l'information rapportée est exacte, impossible d'en douter (*X dit que, X affirme*: « ... »)

Pourtant, dans les deux cas, le locuteur reçoit un apport verbal auditif, à savoir une description d'un événement rapportée par un tiers. (voir aussi De Haan, 2005)

Les marqueurs évidentiels du type rapporté servent à diminuer la responsabilité du locuteur à l'égard de la vérité véhiculée par l'énoncé rapporté. (Hill et Irvine, 1993, cités par Michael, 2006: 2)

Wallace Chafe (1986) ne traite que de la catégorie des marqueurs évidentiels du type ouï-dire dans laquelle il range aussi les structures linguistiques telles *on dit que* aussi bien que les structures de type *X dit que*, laissant de côté les marqueurs qui introduisent les citations référencées. Selon l'auteur, les marqueurs du type ouï-dire sont considérés comme des outils linguistiques ayant le rôle d'indiquer que l'information transmise a été acquise par le langage et non pas par expérience directe. (Chafe, 1986: 286)

Dans cette partie de l'étude, nous mettrons en évidence les structures linguistiques employées par les créateurs de l'article Wikipédia sur la recherche scientifique pour indiquer que l'information transmise leur a été rapportée par un tiers spécifié ou non-spécifié.

Sans doute le français possède-t-il une large variété de structures ayant la fonction de montrer que l'information est parvenue au locuteur par le langage et non pas par observation directe.

Une observation d'ordre général que nous pouvons tirer de la lecture de l'article en ligne de Wikipédia est que les marqueurs évidentiels employés appartiennent au discours académique; aussi il n'y a aucune utilisation de marqueurs tels *on dit que* ou *X dit que*, mais le discours abonde en *comme le déclare X, comme le dénomme X, selon X*.

Ayant comme critère de classification le degré de spécificité des marqueurs évidentiels de type rapporté, nous pouvons distinguer les classes suivantes:

1) *Les marqueurs évidentiels très spécifiques*: l'information rapportée provient d'un tiers mentionné dans le discours; ce tiers est le plus souvent une autorité dans le domaine dont la compétence ne peut pas être niée. Les marqueurs évidentiels sont rendus «dans leur forme la plus précise et délibérée». (*ibidem*, 269)

- (a) *Comme le déclare Yoshio Bando*, créateur du nanothermomètre, «Seul un chercheur avec une expérience et une connaissance appropriées peut voir au travers d'un phénomène. La capacité du chercheur doit être jugée à sa capacité à voir au travers des choses.» (JAPAN NANONET BULLETIN - 18th Issue - 13 mai 2004)

(b) *Comme le rappelle le chercheur A. Storr*, il faut se retrouver dans ces cas là dans l'inconfort de la dissonance cognitive. Tous les jours, nous sommes confrontés à une masse éparpillée d'informations. Le rôle du sérendipitant est de sélectionner parmi celles-ci celles qui sont les plus importantes et de les interpréter.

En analysant les deux exemples ci-dessus, nous pouvons observer que, malgré la quasi-ressemblance des deux marqueurs évidentiels, l'impact laissé quant à la vérité de l'information transmise est différent: le lecteur ne mettra pas en question la vérité de l'information transmise par le premier exemple tout en doutant de la vérité du second message. La différence est due aux relations: présence des guillemets vs absence des guillemets, référence complète à la fin de la citation vs absence de référence bibliographique.

Un cas particulier de marqueurs évidentiels très spécifiques est représenté par une forme spéciale de discours rapporté, à savoir la modalisation en discours second. Ce phénomène est rendu différemment du point de vue linguistique, en fonction du discours où il se manifeste. Dans une conversation familière, il serait du type *Paul est violemment bête, si j'en crois Marc*. Dans un discours de vulgarisation scientifique, la modalisation en discours second est rendue linguistiquement à l'aide de *selon X, d'après X*:

(c) *Selon les chercheurs Foster et Ford*, l'interaction sociale entre des gens de différents types de connaissance peut être aussi nécessaire et facilitée par des relais (*gatekeepers*).

(d) *D'après Yves-Michel Marti et Bruno Martinet* (ca. 1995) in *L'Intelligence économique et concurrentielle: les yeux et les oreilles de l'entreprise*, Editions d'Organisation, 1996, 2ème édition 2001, la sérendipité est l'art de trouver la bonne information par hasard.

Pourtant, nous pouvons également observer un emploi un peu abusif de *selon*. D'après Le Grand Robert, *selon* sert à introduire un mot, une phrase que l'on présente comme **une sorte de** citation et non pas la citation elle-même. En Wikipédia, *selon* introduit fréquemment la citation proprement-dite, comme dans l'exemple suivant:

(e) *Selon Paul Valéry*: «Il fallait être Newton pour apercevoir que la Lune tombe, quand tout le monde voit bien qu'elle ne tombe pas.»

2) *Les marqueurs évidentiels spécifiques*: l'information rapportée est dérivée d'une branche de la science ou d'une collectivité socio-professionnelle spécifique dont les membres partagent la même opinion:

(f) *Selon la sociologie cognitive proactive* (Albert Bandura, Austin) les organisations favorisent la chance lorsque les gens sont activement curieux (inquisitive), entreprenants (*venturesome*) et tenaces (*persistent*).

(g) *Des analyses statistiques ont montré que* Mendel, le père de la génétique moderne, a probablement arrangé des résultats, sans doute en omettant des données jugées trop éloignées du résultat attendu, et également en se focalisant sur un cas particulier bien choisi.

Dans les situations envisagées ci-dessus, nous pouvons supposer que l'opinion exprimée par l'emploi des marqueurs évidentiels appartienne à une catégorie socio-professionnelle spécifique. Dans le cas où cette prise de position est défendue où bien attaquée, il est conseillé de donner la source complète de l'information et d'introduire également un point de vue plus général ou plus large.

3) *Les marqueurs évidentiels moins spécifiques*: ils montrent que l'information transmise provient soit de la doxa (*l'histoire montre que, il est généralement accepté que*) soit du folklore (*selon un dicton connu*):

(h) *Il est généralement accepté que* l'État doit assurer l'indépendance de la recherche publique, en garantissant que les chercheurs ne seront pas influencés dans leur travaux par des circonstances extérieures.

(i) *L'histoire montre que* les plus grands savants ne sont pas à l'abri d'erreurs.

(j) *Selon un dicton connu*, «des milliers de gens avaient déjà vu tomber des pommes avant Isaac Newton et aucun n'en avait imaginé pour autant la gravitation universelle».

Les marqueurs évidentiels identifiés dans les articles de Wikipédia sur la recherche scientifique sont représentés par des verbes de parole qui illustrent une caractéristique principale du discours de vulgarisation scientifique, à savoir le fait que les opinions sont assignées à l'auteur qui les a énoncées initialement. Aussi les verbes les plus employés sont-ils *déclarer, noter, rappeler, ajouter* qui peuvent être précédés par un agent humain ou par une entité abstraite. D'autres marqueurs évidentiels largement employés dans Wikipédia sont *selon X, d'après X*.

Conclusions

La diversité des scripteurs constitue - à côté de la pluralité des moyens d'expression - une caractéristique fondamentale du discours de vulgarisation scientifique. Dans les articles de Wikipédia sur la recherche scientifique, l'information rapportée est une modalité répandue de présenter le savoir comme digne de confiance. Les manifestations les plus fréquentes du discours rapporté sont le discours direct et la modalisation en langue seconde. La palette large d'intervenants dans le discours vient à l'appui du fait que le créateur de l'article fait circuler la parole des personnes impliquées par le fait scientifique, une caractéristique importante du discours de vulgarisation scientifique. Le concept d'évidentialité a été employé pour couvrir le champ des structures linguistiques qui indiquent la source du savoir. Même si dans la littérature de spécialité, les marqueurs évidentiels de type rapporté sont divisés en plusieurs sous-classes (Aikhenvald, 2003) ou bien ces sous-classes sont données comme des synonymes (De Haan, 2005), nous avons gardé la dénomination la plus générale, et à l'intérieur de cette classe, nous avons établi une typologie en fonction du degré de spécificité des structures identifiées. Ainsi, les structures identifiées sont classifiées à partir des plus spécifique (*comme le note X*) jusqu'aux moins spécifiques (*l'histoire montre que*). L'analyse a fait découvrir un nombre élevé de marqueurs de type *comme le déclare X*, preuve de l'appartenance du discours de Wikipédia aux discours académiques.

Bibliographie

- Aikhenvald, Alexandra Y. (2003). « Evidentiality in typological perspective ». In A. Y. Aikhenvald et R. M. W. Dixon (eds). *Studies in Evidentiality*. Amsterdam: Benjamins, 1-31.
- Aikhenvald, Alexandra Y. (2005). « Evidentiality in Grammar ». In Keith Brown (ed.). *Encyclopedia of Language and Linguistics*. 2nd edition. Elsevier: Oxford, 320-325.
- Beaune, Jean Claude. (1988). « La vulgarisation scientifique. L'ombre des techniques ». In D. Jacobi, B. Schiele (éds). *Vulgariser la science*. Seyssel: Éditions Champ Vallon (Milieux), 47-81.
- Chafe, Wallace. (1986). « Evidentiality in English Conversation and Academic Writing ». In W. Chafe et J. Nichols (eds). *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*. Volume XX. New Jersey: Alex Publishing Corporation Norwood, 261-272.
- Charaudeau Patrick et Dominique Maingueneau (dir.). (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.
- De Haan, Ferdinand. (2005). « Encoding speaker perspective: evidentials ». In: Z. Frajzyngier et al. (eds.). *Linguistic diversity and language theories*. Amsterdam: Benjamins, 379-397.
- Delbecq, Denis. (2008). « La végétation, réfugiée climatique en altitude ». In *Science et Vie*. Disponible sur <http://mondedurable.science-et-vie.com/2008/06/la-vegetation-refugiee-climatique-en-altitude/> (consulté le 5.09.2008)
- Delbecq, Denis. (2008). « La plus vieille glace d'Amérique du Nord a résisté au réchauffement passé ». In *Science et Vie*. Disponible sur <http://mondedurable.science-et-vie.com/2008/09/la-plus-vieille-glace-damerique-du-nord-a-resiste-au-rechauffement-passe/>. (consulté le 5.09.2008)
- Feldstein, Martin. (2008). « L'économie américaine : états des lieux ». In *Project-Syndicate*. Disponible sur <http://www.project-syndicate.org/commentary/feldstein4/French>. (consulté le 15.09.2008)
- Jacobi, Daniel. (1985). « Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique ». *Semen*, no 02, *De Saussure aux médias*. Disponible sur : <http://semen.revues.org/document4291.html>. (consulté le 3.09.2008)
- Mejias, Ulises. (2005). « The Unfixedness of Knowledge: Discourse, Genre, and Mode in Wikipedia ». Disponible sur : <http://blog.ulisesmejias.com/2005/06/07/the-unfixedness-of-knowledge-discourse-genre-and-mode-in-wikipedia/>. (consulté le 5.09.2008)
- Michael, Lev. (2006). « The moral implications of evidentiality in Nanti society: epistemic distance as a pragmatic metaphor for moral responsibility ». Disponible sur : <http://studentorgs.utexas.edu/salsa/proceedings/2006/Michael.pdf>. (consulté le 3.09.2008)
- Reboul-Touré, Sandrine. (2004₁). « Écrire la vulgarisation scientifique aujourd'hui ». Colloque *Sciences, Médias et Société*, 15-17 juin 2004, Lyon. Disponible sur : http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=65 (consulté le 5.09.2008)

Reboul-Touré, Sandrine. (2004₂). « Le discours autour de la science : un éventail de marques linguistiques pour le discours rapporté ». In J. M. López Muñoz, S. Marnette, L. Rosier (éds). *Le discours rapporté dans tous ses états*. Paris: L'Harmattan (Sémantiques), 362-372.

Corpus (Pages consultées en octobre 2008)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_scientifique

<http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9rendipit%C3%A9>